

23 dim A 2020 – Ez 33,7-9 ; Ps 94 ; Ro 13,8-10 ; Mat 18, 15-20.

Selon Paul nous n'en finirons jamais avec l'amour car c'est en aimant toujours plus que nous répondons vraiment à l'amour du Père incarné par son Fils Jésus. Pour cela soyons attentifs aux autres et ne laissons pas passer leurs bêtises, leurs péchés, sans intervenir car comme le Seigneur le dit à Ezéchiel nous en serions responsables !

Jésus, bien conscient de la difficulté d'alerter ses frères et sœurs quand ils pèchent, propose une méthode.

D'abord intervenir en tête-à-tête. Pour être reçue cette intervention doit faire entendre au pécheur qu'il est notre frère ou notre sœur bien-aimé et que nous voulons son bien.

S'il ne nous entend pas, revenons à la charge avec quelques frères ou sœurs pour qu'ils lèvent tous les malentendus tout en faisant entendre à nouveau au pécheur qu'il est repris parce que vraiment aimé.

Si cette deuxième interpellation ne réussit pas, il faut passer à une démarche institutionnelle qui dise par une expulsion la gravité de la violence infligée à la communauté. Le pécheur se retrouve alors dans la situation d'un païen ou d'un publicain qui ne reviendra à la fraternité ecclésiale qu'après un chemin de conversion.

Jésus nous donne là une immense responsabilité, puisque ce que nous lierons ou délierons sur terre sera lié ou délié au ciel. Cette responsabilité chacun l'assume honnêtement que si, selon les mots du psaume 94, il ne ferme pas son cœur à la parole du Père, autrement dit s'il accueille la Parole paternelle lui venant par les interpellations de ses frères et sœurs reprenant le pécheur qu'il est, lui aussi.

Au fait, quels sont donc les guetteurs tel Ezéchiel dont l'intervention m'a été salutaire ? Rendons grâce pour leurs interventions et que l'Esprit Saint nous donne de faire pour d'autres ce qu'ils ont fait pour nous.

Olivier Petit.